

L'insécurité continue de limiter l'accès aux aliments

Points saillants :



Alors que le prix du riz a baissé du fait des tendances saisonnières, celui du maïs, du manioc et de l'huile de palme a augmenté dans la plupart des localités, ce qui a un impact sur l'accès à la nourriture.



Les prix les plus forts ont été enregistrés à Zemio et à Obo où a été également rapportée une augmentation de l'insécurité dans la préfecture, ayant des conséquences négatives sur les marchés.



Une situation sécuritaire particulièrement mauvaise a été recensée dans la ville de Kaga-Bandoro ainsi que des combats entre groupes armés à Bria et dans plusieurs localités de la Ouaka (Bambari, Ippy).



WFP/Alexis Masciarelli

Contexte

Les flambées de violence du dernier trimestre de 2016 ont provoqué le déplacement de plus de 70.000 personnes en RCA. Dans certaines zones, les travailleurs humanitaires ne peuvent pas entrer en contact avec les déplacés qui se cachent dans la brousse en raison de l'insécurité ambiante. En 2017, cette insécurité ne cesse de faire des victimes civiles et d'être à l'origine de déplacements plus spécialement dans la préfecture de Ouaka (au centre de la RCA) et celle de Mambéré (à l'ouest).

Sources: [WFP C.A.R. Crisis Regional Update, Situation Report #29](#) et [WFP Bangui Country Office](#).



L'insécurité et les déplacements

Figure 1: Prix médian des denrées alimentaires dans différentes localités de la RCA (Janvier 2017, en CFA)

Préfecture: Ouham-Pendé

Situation sécuritaire: mauvaise / très mauvaise (100%)

- Autre: Présence de groupes armés (50%)

Bocaranga

- Situation sécuritaire: mauvaise (50%)
- Routes fermées (100%) en raison de l'insécurité

"Les populations ne mangent pas bien, les personnes déplacées ont de graves problèmes de nourriture."

Bozoum

- Situation sécuritaire: mauvaise (40%)
- Routes fermées (100%) en raison de l'insécurité

"La plupart de la population mange qu'une seul fois par jour, le marché ne fonctionne pas normalement à cause des rumeurs d'attaque des groupes armés."

Préfecture: Nana - Grébizi

- Situation sécuritaire: mauvaise / très mauvaise (100%)

Autre: Présence de groupes armés (33%)

Kaga Bandoro

- Situation sécuritaire: mauvaise (100%)
- Routes fermées (67%) en raison de l'insécurité

"Les populations ont de sérieux problèmes pour manger, l'insécurité paralyse le fonctionnement des marches."

Préfecture: Ouaka

Situation sécuritaire: mauvaise (100%)

Bambari

- Situation sécuritaire: mauvaise (50%)

"Les population ont de sérieux problèmes pour manger."

Préfecture: Haut - Mbomou

- Situation sécuritaire: mauvaise / très mauvaise (100%)
- Autre: Présence de groupes armés (60%)

Obo

- Situation sécuritaire: bonne (100%)
- Disponibilité des produits alimentaires: mauvaise (60%)

"Le marché est mal approvisionné en raison de l'occupation de l'axe Zemio-Mboki par des groupes armés."

Zemio

- Situation sécuritaire: mauvaise (55%)
- Déplacements: augmentation des arrivés (82%)
- Routes fermées (100%) en raison de l'insécurité

"Les gens complètent leur alimentation avec la culture maraichère, le marché ne fonctionne pas normalement."

Préfecture: Bangui

- Situation sécuritaire: bonne (80%)

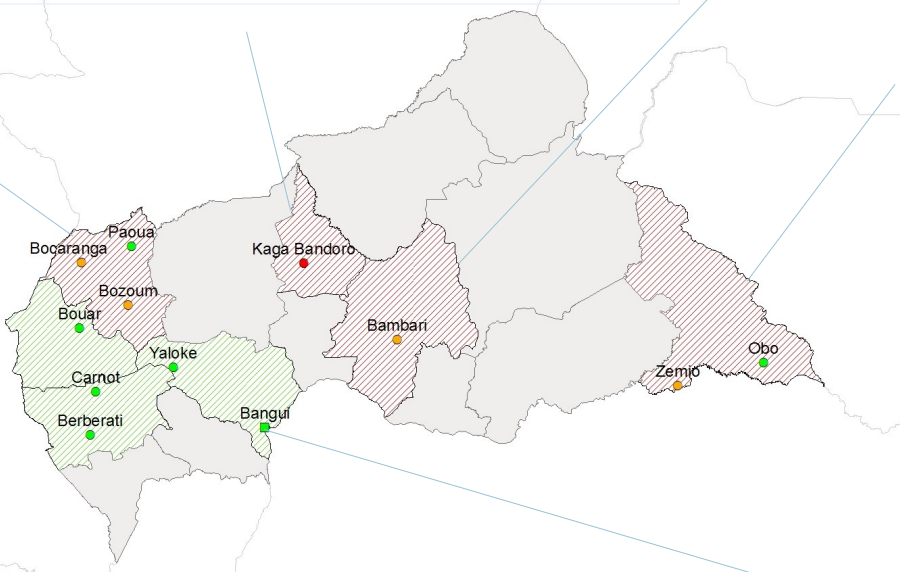
Bangui (ville)

Situation sécuritaire: bonne (93%)

Déplacements: baisse (53%) en raison de l'amélioration de sécurité et des retours dans les localités d'origine

- Disponibilité des produits alimentaires: bonne (92%)

"Les marchés sont animés et mouvementés. Disponibilité de toutes les variétés de produits alimentaires basiques."



Légende de la Fig. 3 :

- >60% des répondants ont dit que la situation sécuritaire de leur ville est bonne / très bonne
- 40% - 60% des répondants ont dit que la situation sécuritaire de leur ville est mauvaise / très mauvaise
- >60% des répondants ont dit que la situation sécuritaire de leur ville est mauvaise / très mauvaise
- >60% des répondants ont dit que la situation sécuritaire de leur préfecture est bonne / très bonne
- 40% - 60% des répondants ont dit que la situation sécuritaire de leur préfecture est mauvaise / très mauvaise
- >60% des répondants ont dit que la situation sécuritaire de leur préfecture est mauvaise / très mauvaise

NB: Toutes les données extraites de cette enquête mVAM sont issues du ressenti des informateurs c'est-à-dire de leur perception de la situation. Ainsi chaque pourcentage correspond à la proportion des personnes ayant répondu la modalité en question et non une donnée reflétant une réalité objective.

The boundaries and the names shown and the designations used in this map do not imply official endorsement or acceptance by the United Nations.

Aucun changement majeur n'a été observé entre les informations récoltées pour Novembre et celle pour Janvier, nous reportons donc ici la situation de Janvier 2017.

De manière générale, les informateurs clés dans les villes de Bangui, Bouar, Berberati, Yaloké, et Carnot ont signalé une situation sécuritaire des villes et des préfectures meilleure que les autres. Dans la ville de Berberati cependant, une pénurie d'eau potable a été signalée.

Dans les autres préfectures étudiées, une situation d'insécurité et des déplacements de personnes continuent d'affecter les populations. L'insécurité est causée notamment par la présence et par la violence de groupes armés dans les localités environnant les villes principales. Dans ces régions, malgré la fermeture de routes, tous les informateurs clés déclarent que les marchés sont ouverts dans leur zone respective mais il y a quelques pénuries alimentaires. A l'exception de Kaga-Bandoro, les zones urbaines sont considérées comme plus sûres que les zones environnantes.



Prix des denrées alimentaires

De manière générale, on observe une forte variabilité des prix des denrées sur le territoire depuis Novembre 2016. La mauvaise intégration des marchés, due aux difficultés de transport et aux soucis d'insécurité en reste la cause principale - cette cause étant régulièrement mentionnée par les interlocuteurs.

Entre Novembre 2016 et Janvier 2017, le prix du riz a enregistré une baisse sur tous les marchés suivis sauf celui de Bambari. Ceci correspond à ce à quoi on pourrait s'attendre puisque il s'agit de la période de moisson du riz.

Les prix du maïs, du manioc et de l'huile de palme ont augmenté dans la plupart des villes. Des prix particulièrement élevés ont été enregistrés à Zemio et à Obo où a été également observé un climat de grande insécurité dû principalement à la présence de groupes armés dans la préfecture (Haut-Mbomou) selon l'avis des informateurs clés interviewés.

En Janvier, les prix du kilo de maïs les plus élevés sont observés à Zemio (405 CFA), à Berberati (324 CFA) et à Obo (203 CFA). En ce qui concerne le manioc, les prix les plus élevés sont observés à Obo (231 CFA), Bangui, Bimbo et Zemio (192 CFA). L'huile de palme quant à elle est la plus chère à Bouar (1200 CFA) suivi par Berberati et Bozoum (1000 CFA).

Figure 2: Prix médian des denrées alimentaires dans différentes localités de la RCA (Novembre 2016 - Janvier 2017, en CFA)

	Manioc (1 kg) ↗					Riz décortiqué (1 kg) ↘					Maïs en graine (1 kg) ↗					Huile de palme (Litre) ↗				
	Nov.	Dec.	Jan.	Evolution (Nov-Jan)		Nov.	Dec.	Jan.	Evolution (Nov-Jan)		Nov.	Dec.	Jan.	Evolution (Nov-Jan)		Nov.	Dec.	Jan.	Evolution (Nov-Jan)	
Bambari	119	138	146	22.6%	↗	500		550	10%	↗						600	675	700	17%	↗
Bangui	173	192	192	11.1%	↗	600	500	400	-33%	↘	162	162	189	17%	↗	650	700	750	15%	↗
Berberati	135	154	146	8.6%	↗	1000	500	488	-51%	↘	216	270	324	50%	↗	1000	1000	1000	0%	=
Bimbo	192	192	192	0.0%	=	700	438	600	-14%	↘	196	243	189	-3%	↘	650	700	750	15%	↗
Bouar	115	77	85	-26.7%	↘	650	400	400	-38%	↘	108	108	176	63%	↗	1000	800	1200	20%	↗
Bozoum	112	96	77	-31.0%	↘	450	400	450	0%	=	95	162	162	71%	↗	1250	1225	1000	-20%	↘
Yaloké	77	144	135	75.0%	↗	600	488	488	-19%	↘	81		162	100%	↗	800	750	750	-6%	↘
Obo			231			1000	525	550	-45%	↘	115		203	77%	↗	300	500	550	83%	↗
Zemio		77	192	149.8%	↗	900	575	400	-56%	↘	162	270	405	150%	↗	250	500	500	100%	↗

Source: mVAM, Novembre 2016—Janvier 2017

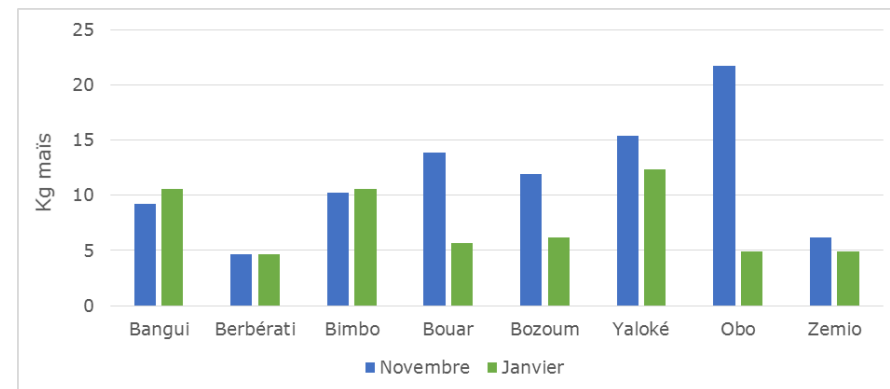


Pouvoir d'achat lié au prix du maïs

En Janvier 2017, le pouvoir d'achat a globalement baissé à cause de l'augmentation du prix du maïs quand on le compare au mois de Novembre 2016. Ainsi à Yaloké, une journée de travail permet de se procurer environ 15 kg de maïs en Novembre 2016 et 12kg en Janvier 2017.

Le pouvoir d'achat est plus élevé dans les localités au centre de la RCA (Yaloké, Bangui et Bimbo) que dans le reste du pays, ce qui pourrait signifier qu'il est plus facile d'acheter du maïs dans ces villes.

Figure 3: Pouvoir d'achat (kg de maïs par jour de travail manuel)



Source: mVAM, Novembre—Janvier 2017

Méthodologie

La collecte des données à distance (mVAM) par téléphone mobile a été lancée en RCA en septembre 2016. En RCA, le mVAM consiste à contacter par téléphone des informateurs clés - commerçants, ONGs, gouvernement - afin d'évaluer la situation de la sécurité alimentaire à travers quelques indicateurs : prix de denrées alimentaires, fonctionnement du marché, accès à l'alimentation, sécurité et déplacements de populations. Le troisième et quatrième tour de collecte des données a eu lieu entre le 7 - 19 décembre et 9-23 janvier. 83 participants ont été appelés en décembre et 91 en janvier. Les informateurs clés qui ont été interviewés habitent dans 30 localités à travers le pays. Dans ce rapport, nous n'avons analysé que les données pour les villes où deux ou plusieurs informateurs ont été interrogés.



Pour plus d'information :

Souleika ABDILLAHI souleika.abdillahi@wfp.org
(Head of VAM/Bangui, RCA)

Bureau Régional Dakar rbd.vam@wfp.org

mVAM Resources:

Website: http://vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/

Blog: mvam.org

Toolkit: <http://resources.vam.wfp.org/mVAM>



THE BELGIAN DEVELOPMENT COOPERATION .be



vam food security analysis